



RALLYE SAINT-GERMAIN.

# Rallye Saint-Germain. Johan Le Tocquin reçu 9 sur 9

Rallye Saint-Germain.

Loïc Berthy

Il en était. Johan Le Tocquin a participé au neuvième Rallye Saint-Germain hier, comme des centaines d'amateurs de voitures anciennes et comme il le fait depuis le début. La sienne, une Buckler MK 5, est unique. Pas seulement parce qu'elle est la plus belle à ses yeux, mais parce que c'est l'unique modèle en France.

Comme pas mal de personnes qui participaient hier au Rallye Saint-Germain, Johan Le Tocquin est un passionné. Il est de ceux qui étaient là au tout début, quand le rallye s'appelait encore Rallye Edgar. C'était il y a neuf ans et Véronique Colucci avait accepté d'en être la marraine, l'argent collecté lors de la manifestation étant alors destiné aux Restos du coeur.

Le temps a passé. Le Rallye s'appelle Saint-Germain désormais, le bénéficiaire est l'association Rêves de clown, mais Johan Le Tocquin est toujours là. C'est dans la zone de Parc Lann, point de départ et d'arrivée de la cohorte pétaradante, que nous avons retrouvé ce Plescopais après 80 km de balade hier après-midi. Il n'avait pas de doute que sa belle mécanique ferait le parcours. « Elle a des milliers de kilomètres au compteur.

Il n'y a pas eu le moindre problème » sourit le pilote. Pilote, le mot est choisi à dessein, car sa Buckler MK 5 était à l'origine une voiture de course. « C'est une voiture anglaise, construite à partir de 1949. Elle a été produite à 300 exemplaires et la mienne est la toute première de la série ». Johan Le Tocquin est le seul à en posséder une en France. Cette exclusivité, il l'explique par la nature même de cette voiture qui n'a jamais été amenée à faire de courses en France. « La Buckler tient son nom de celui qui l'a inventée. Elle n'a couru qu'en Angleterre et en Nouvelle-Zélande. À l'époque, il y avait beaucoup de petits constructeurs, y compris français dont, à l'inverse, on ne trouve pas les voitures à l'étranger ».

Rebelote dimanche prochain Sa sportive est arrivée dans le giron familial en 1979. Le cousin de Johan, Gildas, « trop tôt disparu », est celui qui a mis le premier la main sur la belle. « Dans le domaine des voitures anciennes, il a été un des précurseurs en Bretagne. J'étais gamin à l'époque. Je l'ai suivi partout. C'est comme cela que je suis tombé dans le chaudron des véhicules de collection ».

Johan Le Tocquin chouchoute son petit bolide. Pas question pour autant de le pousser aux 140 km/h

qu'il était censé atteindre lors de sa prime jeunesse. « Avec elle, je fais des balades tranquilles. C'est une voiture très sportive, donc assez fatigante à conduire. Le système de freins est à câbles, il n'y a pas de direction assistée... » S'il n'avait pas fait le choix de la Buckler, Johan Le Tocquin aurait pu choisir de rouler en Duetto Spider Alfa Roméo, son autre voiture de collection. Ou bien au guidon de son scooter Lambretta. Mais pas de ses Solex qui auraient quand même eu du mal à soutenir le rythme, même très tranquille, du Rallye Saint-Germain. Le neuvième du nom qui, hier, aura rapporté aux alentours de 15. 000 € à l'association Rêves de clown. Pas de répit pour Johan Le Tocquin et tous les amoureux de belles mécaniques : dimanche prochain, ils seront de nouveau sur le pont pour la journée nationale des véhicules d'époque qui se déroulera sur les jardins des remparts. ■